

# JARDINS EN VILLE VILLES EN JARDIN

GARDENS IN THE CITY

AMSTERDAM  
BERLIN  
BRUXELLES  
LYON  
NANTES  
PARIS  
TOULOUSE  
STRASBOURG

Sous la direction de  
Jean-Jacques Terrin

avec la collaboration de Jean-Baptiste Marie

**Parenthèses**

JEAN-JACQUES TERRIN

# JARDINS, JARDINIERS, JARDINER

Un thème résolument contemporain

Après s'être intéressés au rôle des nouvelles gares et des lignes à grande vitesse dans les stratégies urbaines, à la place du piéton dans les villes, puis au dialogue des cités avec le monde de la création et de l'innovation<sup>1</sup>, les participants aux séminaires de la plate-forme Popsu Europe se penchent sur l'importance grandissante des jardins dans les espaces métropolitains. Le thème pouvait sembler quelque peu bucolique et pour tout dire éloigné des problématiques actuelles des villes européennes en crise, aux prises à de nombreuses difficultés autrement plus complexes : le changement climatique, la transition énergétique, les mutations sociales... Pourtant, le sujet a mobilisé au-delà de toute attente, et les expériences proposées se sont échangées avec beaucoup d'enthousiasme. Il suffisait d'observer les représentants des villes participant à ces deux rencontres, tout comme les experts venus de divers coins d'Europe, se pencher à Toulouse comme à Berlin sur quelques plantations potagères ou horticoles, dans l'arrière-cour d'un logement social ou au détour d'un délaissé urbain, pour se dire que le jardin urbain représentait désormais un thème de première importance dans la métropole européenne contemporaine !

Encore fallait-il s'interroger sur les raisons de cet engouement. Pourquoi les jardins, de quels types, et pourquoi aujourd'hui ? Le parti pris a été d'observer plus particulièrement les jardins publics (parcs, jardins botaniques, etc.) et collectifs (jardins familiaux, partagés, d'insertion), mais aussi les espaces agricoles de l'agglomération. Comment s'établit ce nouveau besoin de nature ? Et de quelle nature parle-t-on, cette notion ambiguë soulevant d'innombrables questions critiques<sup>2</sup> ? S'agit-il d'un argument marketing désormais incontournable, du retour vers des pratiques anciennes aux nouveaux accents écologiques,

d'un réel besoin nourricier pour des populations urbaines précarisées, d'une tentative de renforcement du lien social ? Le jardin doit-il être uniquement considéré dans sa dimension horticole, voire environnementale, ou aussi d'un point de vue historique, philosophique, scientifique, sociologique ? En embrassant l'ensemble de ces facettes, et en s'autorisant toutes les ambiguïtés, les villes semblent considérer que leurs jardins sont progressivement devenus, ou plutôt redevenus, au cours de ces dernières décennies, emblématiques de leur transformation, et constituent un puissant levier de leur vie sociale, en liaison avec leurs grands enjeux politiques, économiques, et environnementaux.

## Le lieu symbolique d'une bonne nature

« Le Monde se découvre comme un jardin, le jardin se doit d'enfermer le monde <sup>3</sup> » écrit Jurgis Baltrusaitis. Le jardin se définit aussi comme « un espace géographique essentiel, lieu symbolique d'une bonne nature, réduction du monde, et donc profondément civilisé <sup>4</sup> ». Mais où s'arrêtent les définitions superlatives de cet univers horticole pour un inconscient collectif qui semble assoiffé de nature ? Selon Chris Younès, « L'imaginaire et la symbolique sont au cœur du jardin le plus ordinaire <sup>5</sup> ». Il est forme symbolique de l'univers, lieu de rencontre entre microcosme et macrocosme — le jardin zen japonais par exemple ; lieu des délices et de la connaissance — le jardin de Paradis ou le jardin d'Eden ; associé au plaisir, à l'univers multi-sensoriel, à l'odorat — le jardin des Senteurs à Versailles de Nicolas Gilsoul —, à la musique — les jardins d'Aranjuez —, aux activités artistiques — les arts du jardin de Chaumont. Le jardin est aussi théâtre du pouvoir, mise en scène, ou mise en perspective des activités humaines, celles du prince, de ses résidences, mais aussi de la connaissance, de la méditation et du recueillement. On le retrouve également associé à la santé et à la propreté, à l'éducation, aux échanges, aux liens sociaux et à la « médiance <sup>6</sup> », pour reprendre l'expression d'Augustin Berque — le Palais Royal et son rôle civilisateur au siècle des Lumières ; ou encore théâtre d'une nature qui se développe

<sup>1</sup> TERRIN, J.-J. (dir.), *Gares et dynamiques urbaines, les enjeux de la grande vitesse*, Marseille, Parenthèses, 2011 ; *Le piéton dans la ville*, Marseille, Parenthèses, 2011 ; *La ville des créateurs*, Marseille, Parenthèses, 2012.

<sup>2</sup> YOUNÈS, C. (dir.), *Ville contre-nature, Philosophie et architecture*, Paris, La Découverte, 1999.

<sup>3</sup> BALTRUSAITIS, J., « Jardins et pays d'illusions » in *Aberrations, Quatre essais sur la légende des formes*, Paris, Olivier Perrin, 1957.

<sup>4</sup> LÉVY, J., LUSSAULT, M., « Jardin » in *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.

<sup>5</sup> YOUNÈS, C., « Jardin à soi, ouvert à tous », *Urbanisme*, n° 343, juillet-août 2005, p. 57.

<sup>6</sup> BERQUE, A., *Écoumène, Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin, 2000, p. 128.

# GARDENS, GARDENERS, GARDENING

## A resolutely contemporary theme

After investigating the role of the new high-speed railway stations and railway lines in urban strategies, then the pedestrian in the city and the relationship between cities and creative and innovative worlds<sup>1</sup>, Popsu Europe now focusses on the increasing importance of gardens in urban spaces. The theme may seem a little bucolic and perhaps unrelated to the current problems facing European cities at a critical time, with so many far more complex problems: climate change, energy transition, social transformation, etc. However, the topic has been more popular than expected and the experiments that we examined were discussed with great enthusiasm. We saw representatives from participating cities and experts from all over Europe, intently focussed – in Toulouse and Berlin – on a few vegetable or horticultural plots behind a block of council flats or in a brownfield site, and it became clear that the garden had become a key issue for the contemporary European city.

This brings us to the questions: why such a fervent interest, why gardens, what type of gardens, and why now? The tendency was to look at public gardens (parks, botanical gardens, etc.) and community gardens (allotment gardens, neighbourhood gardens, reintegration gardens) but also agricultural spaces in the urban area. What brought about this new need for nature, and what kind of “nature” were we talking about? The ambiguous concept caused many critical issues<sup>2</sup>. Was it a marketing requirement, a return to traditional practices with an ecological bias, a real issue of sustenance in poor areas of the city, or an attempt to improve social cohesion? Do we consider uniquely the garden’s horticultural dimensions (or environmental) or do we include the historical, philosophical, scientific and sociological dimensions? Cities have been embracing all of these facets of gardens and allowing all of this ambiguity to exist, and in the last few decades people have gradually come to believe that gardens are (or have once again become) a symbol of change and powerful lever for community life, tied in with major political, economic and environmental issues.

## The symbolic site of nature’s bounty

“The world can be explored like a garden, a garden must contain the world”<sup>3</sup> wrote Jurgis Baltrusaitis. The garden is also defined as “an essential geographic space, a symbol of nature’s bounty, a world in miniature; therefore, profoundly civilised”<sup>4</sup>. There is no end to the superlative definitions of this horticultural universe for a collective unconsciousness that seems to yearn for nature. According to Chris Younès: “The imaginary and symbolic are at the heart of the most ordinary garden”<sup>5</sup>. It is a symbolic form of the universe, a place where microcosm and macrocosm overlap, like the Japanese Zen garden. A place of delights and knowledge: Paradise or the Garden of Eden. It is associated with pleasure, the multi-sensory universe, and smelling: La Cour des Senteurs garden in Versailles by Nicolas Gilsoul. Music: the gardens of Palacio Real de Aranjuez. Art: landscape art in the gardens at the Domaine de Chaumont. The garden also puts human activities into perspective, it is a theatre of power or a backdrop; think of the prince and his royal estates. It is also knowledge, meditation and retreat. It can be associated with health and cleanliness, education, exchange, social connections and *médiance*<sup>6</sup>, to use Augustin Berque’s expression. We’re talking about the civilising role of the Palais Royal during the Enlightenment, or the theatre of nature which develops in harmony with the ephemeral city, like Florence during the Renaissance.

Frederic Eden described the experience of designing a garden he recently bought in La Giudecca, Venice, with great sensitivity: “We had to consider the spirit of the location with a loving eye”<sup>7</sup>. The entire history of architecture and the city bears the traces of the garden’s sophistication: giardino, jardin, garden, garder, treasure, labyrinth... Since the very beginning, man’s actions in the original garden have been the precondition for his productiveness and creativity<sup>8</sup>. The medieval “hortus” is the very opposite of the soldier’s “no man’s land”. And while hunting is by definition a predatory activity and sport of princes, gardening has always been a symbiotic activity<sup>9</sup>. In one way or another, all utopias refer back to the garden’s beneficial effects: “It is difficult to think



**Jardin potager expérimental sur le toit de l'école AgroParisTech, Paris 5<sup>e</sup> arr.**  
*Experimental vegetable garden on the roof at AgroParisTech, 5th arrondissement, Paris.*  
 Direction de la communication AgroParisTech.

symétriquement à celle de la ville éphémère — comme à l'époque de la Florence renaissante.

Un anglais, Frederic Eden, racontant l'aménagement du jardin qu'il venait d'acquérir sur la Giudecca, à Venise, s'exprime avec la plus grande délicatesse : « Il nous fallait considérer le génie du lieu avec de tendres égards <sup>7</sup> ». *Giardino*, jardin, *garden*, garder, trésor, labyrinthe, toute l'histoire de l'architecture et de la ville est empreinte de cette préciosité. Dès l'origine, l'implication directe de l'homme sur le jardin primitif fut la condition même de sa productivité et de sa créativité <sup>8</sup>. *L'hortus* médiéval représente le contraire du *no man's land* guerrier. Et si, parmi les divertissements princiers, la chasse est par définition considérée comme une activité prédatrice, le jardinage a toujours représenté une occupation symbiotique <sup>9</sup>. Toutes les utopies qui se réfèrent d'une façon ou d'une autre au jardin en évoquent les effets bénéfiques : « On concevrait difficilement, dans toute une cité, une occupation mieux faite pour donner à la fois du profit et de la joie aux citoyens <sup>10</sup> ». De l'Utopia de Thomas More aux cités-jardins d'Ebenzer Howard, des jardins suspendus de Babylone à ceux de la villa d'Este, du Songe de Poliphile aux rêves du Candide voltairien, des promenades solitaires de Rousseau aux retraites sylvestres de Thoreau, de l'enclos médiéval aux vastes parcs de Le Nôtre, et jusqu'à Central Park et à la High Line à New York, l'histoire des jardins raconte les liens qui se sont inextricablement tissés entre une nature plus ou moins domestiquée, un paysage urbain évoluant continuellement, et les hommes qui ont façonné et habité l'un et l'autre.

<sup>7</sup> EDEN, F., *Un jardin à Venise*, Arles, Actes Sud, 2005.

<sup>8</sup> MUMFORD, L., *Le mythe de la machine, La technologie et le développement humain*, Paris, Fayard, 1973, p. 196.

<sup>9</sup> *Ibid.*

<sup>10</sup> MORE, T., *L'Utopie ou le traité de la meilleure forme de gouvernement*, Paris, Flammarion, 1987, p. 144.

of any other occupation in the whole city that could be more beneficial to citizens or give them more joy"<sup>10</sup>. From More's Utopia to Ebenezer Howard's garden city, the hanging gardens of Babylon to the gardens at the Villa d'Este, Poliphilo's Strife of Love in a Dream to Candide's Voltairesque dreams, Rousseau's solitary promenades to Thoreau's retraite sylvestre, from the medieval enclosure to Le Notre's vast parks, Central Park to the New York High Line. The history of the garden is an account of the interweaving of nature (more or less domesticated forms), the continually evolving urban landscape, and the men and women who shape and inhabit both.

### A change in our way of looking at things

Of course, consumer society's contempt for the natural world has been disastrous: In the 19th century, approximately 200,000 trees lined the only roads of the Parisian region<sup>11</sup>. Sadly, these were all cut down in the 1950s. Gardens, rebaptised "green spaces", were then limited to residual space in large scale, functional, planning operations for a while. Then suddenly, there was a "change in our way of looking at things", as Suzanne Broly wrote about Strasbourg. Following the German Volksgärten tradition, jardins familiaux, originally known as jardins ouvriers (allotment gardens) began to multiply in France and elsewhere in Europe, and more recently, community gardens in New York. Nature in its adapted form spills over apartment balconies and terraces and over roof tops in New York, façades in Paris, infill spaces in Amsterdam, railway embankments in Berlin, steep slopes in Lyon (the balmes) and riverbanks in Toulouse. Nature in the city, no longer means horizontal ground cover, it grows vertically, up walls and façades. A whole new urban agriculture has blossomed on rooftops in the metropolis: experiments that are bound to provoke drastic formal innovations.

The two traditional concepts of the garden, one for pleasure and the other production, are being mixed together in a contemporary vision of the garden which preserves

the vitality of both: Gilles Clément's Planetary Garden. This third concept uses a systemic approach and is the heart in an urban metabolism that interacts with all of the city's organs: water management, biodiversity, soil management, but also mobility, housing, education, recreation, and so on.

In all the texts on cities in this book, some word combinations keep reappearing: "nature in the city, the city in nature", or "cities in landscapes"<sup>12</sup>. Is this a general trend or passing fad? Will it stand the test of time? Or are gardens just a showcase for the "new urban aesthetics"<sup>13</sup> observed by Nathalie Blanc?

### Interweaving spatial and temporal scales

The opinion expressed during the two Popsu seminars, is that the various trends that characterise the "urban garden" have a major impact on urban design processes. The first impact on urban design is caused by the typical overlapping of many different scales. In gardens, "les temps ainsi que les lieux y sont rassemblés avec une magnificence plus qu'humaine"<sup>14</sup> [times and places are brought together in unearthly splendour] as Jean-Jacques Rousseau puts it. The garden has existed since the dawn of botany and horticulture. Its first dimension was the selection of seeds, and the planting calendar its first reality. Experts who have been working in Nantes explained to us how gardeners can ensure successful cohabitation of indigenous and exotic plants and control the invasiveness of certain species through a proper use of tools, an improved relationship with the earth, and the establishment of a tentative calendar. Simultaneously, the garden is an integral part of much larger spatial entities with more diverse temporal scales. It swallows up buildings, grows horizontally inside the city block, vertically on balconies and terraces, yes, but also along walls and façades finally reaching the rooftops and provoking major structural innovations. The garden is a creator of architectural and urban forms that are becoming icons of the city in transition. Urban evolution in New York is interwoven with the greening of its buildings, perspectives and pathways. Moreover, for all the cities that participated in the seminars, from Berlin to Toulouse, the garden has become an element that structures the

<sup>1</sup> TERRIN, J.-J. (ed.), *Gares et dynamiques urbaines, les enjeux de la grande vitesse, Railway Stations and Urban Dynamics, High-Speed Issues*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2011; *Le piéton dans la ville, Walking in the City, Sharing Public Space*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2011; *La ville des créateurs, The City of Creators*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2012.

<sup>2</sup> YOUNÈS, C. (ed.), *Ville contre-nature, Philosophie et architecture*, Paris, La Découverte, 1999.

<sup>3</sup> BALTRUSAITIS, J., "Gardens and Lands of Illusion" in *Aberrations: An Essay on the Legend of Forms*, MIT Press (MA), 1989.

<sup>4</sup> LÉVY, J., LUSSAULT, M., "Jardin" in *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.

<sup>5</sup> YOUNÈS, C., "Jardin à soi, ouvert à tous", *Urbanisme*, no. 343, juillet-août 2005, p.57.

<sup>6</sup> BERQUE, A., *Écumène, Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin, 2000, p. 128.

<sup>7</sup> EDEN, F., *A Garden in Venice*, Kessinger Publishing, 2010.

<sup>8</sup> MUMFORD, L., *The Myth of the Machine: Technics and Human Development*, New York, Harcourt, Brace & World, 1967.

<sup>9</sup> *Ibid.*

<sup>10</sup> MORE, T., *Utopia*, Penguin Classics, 2012.

<sup>11</sup> In Seine-et-Marne department to be precise.

<sup>12</sup> CONAN, M., FAVARON, J., "Comment les villes devinrent des paysages", *Les Annales de la recherche architecturale*, no.74, 1997, pp.48-58.

<sup>13</sup> BLANC, N., *Les nouvelles esthétiques urbaines*, Paris, Armand Colin, 2012, pp. 99-109.

<sup>14</sup> ROUSSEAU, J.-J., *La Nouvelle Héloïse in Oeuvres de Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève*, Paris, Belin, 1817, p. 245.



**Jardin du Chili. Mise en œuvre du principe de jardin planétaire, le jardin du Rayol, Gilles Clément paysagiste.**

*Jardin du Chili. Implementing the principles of the Planetary Garden, the Jardin du Rayol, by landscaper, Gilles Clément.*

Domaine du Rayol.

## Un regard qui s'est inversé

Certes, le mépris de la société de consommation pour cette nature a été désastreux : on se souvient de l'abattage dans les années cinquante des quelque 200 000 arbres qui se dressaient le long des seules routes de la région parisienne<sup>11</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Les jardins, rebaptisés espaces verts, ont été un temps limités aux aires résiduelles des grandes opérations d'urbanisme fonctionnel. Mais, subitement, « le regard s'est inversé », comme l'écrit Suzanne Brolly au sujet de Strasbourg. Dans la tradition des *Volksgärten* allemands, des jardins ouvriers, puis familiaux, qui se sont multipliés en France et ailleurs en Europe, et, plus récemment, des *community gardens* new-yorkais, une nature apprivoisée s'est emparée des balcons et des terrasses des immeubles d'habitation, des toits de New York, des façades de Paris, des dents creuses d'Amsterdam, des talus le long des voies ferrées de Berlin, des coteaux des balmes lyonnaises et des rives de la Garonne à Toulouse. Le jardin en ville n'est plus simplement horizontal, il se développe verticalement sur les murs, le long des façades. Toute une agriculture urbaine voit le jour sur les toitures des grandes métropoles, des expériences qui ne peuvent que provoquer des innovations formelles considérables.

Aux deux conceptions traditionnelles du jardin qui fusionnent sans se neutraliser, l'une destinée au plaisir, l'autre à la production, s'associe une nouvelle vision plus contemporaine, celle du jardin planétaire de Gilles Clément. Par l'approche systémique à laquelle se réfère cette troisième dimension, le jardin se retrouve au cœur d'un métabolisme urbain qui intervient sur tous les organes de la ville : gestion

<sup>11</sup> Du département de Seine-et-Marne pour être précis.



**Prinzessinnengärten, Berlin.**

*Prinzessinnengärten, Berlin.*

Nathalie Wachotsch.

de l'eau, biodiversité, gestion des sols, mais aussi mobilités, habitat résidentiel, enseignement, loisirs... « Nature en ville, ville en nature », ou encore « villes en paysage <sup>12</sup> », ces mots combinés se retrouvent dans tous les textes que présentent les villes intervenant dans cet ouvrage. S'agit-il donc d'une tendance lourde ou d'une mode passagère ? À moins que les jardins ne constituent la vitrine des « nouvelles esthétiques urbaines <sup>13</sup> » observées par Nathalie Blanc.

## Une imbrication d'échelles spatiales et temporelles

Ces différentes tendances qui caractérisent le jardin urbain agissent de façon considérable sur les processus de conception urbaine, comme le montrent les points de vue exprimés au cours des deux séminaires dont les exposés et les débats composent le présent ouvrage. La première de ces incidences sur la conception urbaine est provoquée par la grande imbrication des échelles qui les caractérise. Dans les jardins, « les temps ainsi que les lieux y sont rassemblés avec une magnificence plus qu'humaine <sup>14</sup> » s'exprimait Jean-Jacques Rousseau. L'existence du jardin commence à l'aune de la botanique et de l'horticulture. La taille de la semence en est sa première dimension, le temps de la plantation sa première réalité. Pour assurer la cohabitation des espèces entre plantes indigènes et exogènes, pour lutter contre le caractère invasif de certaines d'entre elles, les experts qui ont travaillé sur Nantes nous expliquent comment le jardinier joue de ses outils, renforce sa relation à la terre, se fixe un agenda toujours aléatoire. Mais, simultanément, le jardin est également partie intégrante d'entités spatiales plus vastes, aux temporalités plus diverses. Il s'empare des édifices, se développe horizontalement en cœur d'îlot, verticalement sur les balcons et



**Le corridor biologique, site Garonne-Aval, Grand Toulouse.**

*Biocorridor, Garonne-Aval site, Grand Toulouse.*

Projet européen Natura, 2009.

les terrasses bien entendu, mais aussi le long des murs et des façades, sur les toitures enfin, provoquant des innovations formelles considérables. Le jardin est créateur de formes architecturales et urbaines en passe de devenir des icônes de la ville en transition. L'évolution urbaine de New York est aujourd'hui inséparable du verdissement de son architecture, de ses perspectives et de ses cheminements. Au-delà, dans toutes les villes qui ont participé à ce programme, de Berlin à Toulouse, le jardin est aussi devenu un élément structurant du quartier, de la métropole, jusqu'au grand territoire périurbain. La biosphère devient son « nouvel enclos<sup>15</sup> », car la grande vérité sous-jacente, soutenue par Gilles Clément, c'est qu'on ne peut pas limiter la nature.

## Une conception qui se fait simultanément à ces différentes échelles

Quels impacts a cette imbrication d'échelles sur la fabrique du territoire ? À Nantes, le jardin devient un élément majeur de l'aménagement du territoire métropolitain, et l'action localisée sur un jardin, qu'il soit public ou privé, a un impact sur le paysage à la grande échelle. À Toulouse, les études d'aménagement du Grand Parc Garonne s'inscrivent dans une continuité territoriale le long du fleuve qui englobe espaces protégés, activités agricoles urbaines et ville territoire. À Strasbourg, « le jardin est l'outil privilégié du maillage vert et irrigue l'ensemble de la cité », du pied des arbres au grand parc naturel urbain.

<sup>12</sup> CONAN, M., FAVARON, J., « Comment les villes devinrent des paysages », *Les Annales de la recherche architecturale*, n° 74, 1997, pp. 48-58.

<sup>13</sup> BLANC, N., *Les nouvelles esthétiques urbaines*, Paris, Armand Colin, 2012, pp. 99-109.

<sup>14</sup> ROUSSEAU, J.-J., *La Nouvelle Héloïse* in *Œuvres de Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève*, Paris, Belin, 1817, p. 245.

<sup>15</sup> CLÉMENT, G., *Le jardin planétaire, réconcilier l'homme et la nature*, Paris, Albin Michel, 1999.



**Brooklyn Grange**, une ferme urbaine avec culture biologique sur le toit, New York.

*Brooklyn Grange, organic urban farm on a rooftop in New York.*

Anastasia Cole Plakias.

paysagères<sup>15</sup>. Dans les métropoles européennes, le développement d'une agriculture urbaine présente plusieurs limites liées notamment aux contraintes de l'économie mondialisée et à la pression foncière qui laissent peu de place pour une agriculture en pleine terre. De même, la pollution des sols contribue bien souvent au développement de jardins hydroponiques. Malgré ces limites, sous la pression des citoyens, des espaces de production agricoles (céréalières, maraîchères, fruitières) en circuits courts, et des petits élevages (productions laitières, viandes, volailles) se multiplient. Toutefois, comment peuvent-ils constituer des leviers soutenables face aux crises durables que nous traversons<sup>16</sup> ? Sans apporter de réponse définitive, des réactions existent, comme en témoignent les *community gardens* à New York, décrites par Nicolas Gilsoul, les « jardins manifestes », ou encore le développement de l'agriurbanisation<sup>17</sup>. Il s'agit de jardiniers amateurs ou d'exploitants agricoles qui produisent directement pour les citoyens ou alimentent les marchés, en favorisant le développement de différentes formes d'agriculture et de jardinage urbains. Face à une demande sociale croissante pour une alimentation locale et saisonnière, l'émergence de l'agriurbanisation permet de porter un regard plus attentif sur l'environnement et de limiter l'usage des produits phytosanitaires potentiellement nocifs. En ce sens, les pratiques d'entretien à Strasbourg évoluent vers une gestion différenciée

<sup>15</sup> VIDAL, R., *op. cit.*

<sup>16</sup> BOURDEAU-LEPAGE, L., TORRE, A., « Quand l'agriculture s'installe en ville... Désir de nature ou contraintes économiques ? *Métropolitiques*, 6 février 2013 (en ligne sur le site [www.metropolitiques.eu](http://www.metropolitiques.eu)).

<sup>17</sup> VIDAL, R., VILAN, L., « L'agriurbanisme : une spécialité professionnelle à construire », in *Anthos*, n° 3-08, 2008, pp. 56-57.



**Prinzessinnengärten, Berlin.**

*Prinzessinnengärten, Berlin.*

Marco Clausen / Prinzessinnengärten.

et une volonté du zéro pesticides. Ceci se couple avec le développement de démarches d'éducation à l'environnement et à la nature. Les agglomérations rivalisent d'initiatives : à Lyon, on met en place des cultures maraîchères, des exploitations avicoles et apicoles, des serres sur les toits ; à Nantes se développent de nouvelles ressources telles que déchets organiques ou compost, et la récupération des eaux pour l'irrigation des cultures. À Évreux, l'emploi par la ville d'un berger permet d'effectuer une partie de l'entretien des espaces naturels par un troupeau de moutons. À Strasbourg enfin, se développent des guérillas urbaines par l'intermédiaire de sachets de graines fournis par la ville dans la perspective de favoriser le développement de la biodiversité. Reste à approfondir les conditions de co-construction d'un territoire par l'ensemble des acteurs (habitants, usagers, élus, services techniques...), et d'une vision commune d'une agriculture soutenable en milieu urbain. En ce sens, l'approche par les capacités<sup>18</sup>, initiée par Amartya Sen, procure de nouveaux outils théoriques pour penser la qualité de vie en termes de capacité d'agir individuelle et collective des acteurs d'un territoire et constitue un levier à explorer pour les métropoles européennes.



## Des outils d'évolution de l'urbanité

À travers l'expérience du Prinzessinnengärten<sup>19</sup>, à Berlin, près de la Moritzplatz, là où se rejoignent les quartiers de Kreuzberg et de Mitte, a été initiée en 2009 une association dite de « *guerilla gardening* ». L'hypothèse faite est que les espaces de nature et d'agriculture peuvent favoriser l'évolution de l'urbanité en milieux urbains. Ce projet est décrit par Ares Kalandides comme structurant à l'échelle du quartier et créateur de faits urbains par les nombreux services, animations et activités qu'il propose. Il favorise le lien social. La ville de Berlin saisit ce projet comme une opportunité de transformation progressive du quartier et offre son soutien en libérant du foncier dont elle est propriétaire. Comment le projet modifie-t-il l'image et l'identité du quartier ? Comment facilite-t-il une transformation sociale et une mutation urbaine du territoire ? Il ressort du séminaire que le projet s'affirme comme un levier de développement d'un point de vue culturel, social et économique. Nathalie Blanc souligne dans son article que « le projet militant s'inscrit dans l'optique d'un changement culturel, et d'une transformation sociale par l'exemple ». D'une façon plus générale, elle rappelle que ces espaces de nature en milieux urbains favorisent le développement d'une image attractive et dynamique des métropoles<sup>20</sup>. En France, les expériences de jardins partagés à Nantes, Lyon et Toulouse s'inscrivent dans un renouvellement des pratiques sociales d'un quartier. On observe une volonté de créer les conditions d'une action collective, souple et ouverte. Ces mutations impliquent toutefois de repenser les modes de production et de gouvernance des projets. En effet, si les pratiques de conception des jardins semblent a

<sup>18</sup> SEN, A., *Éthique et économie*, Paris, Presses Universitaires de France, 1993 ; *L'idée de justice*, Paris, Flammarion, 2009.

<sup>19</sup> Association créée à l'origine par deux amis et dite de « *guerilla gardening* » (ou comment se battre contre la dégradation de l'environnement armés de plantes et d'arrosoirs).

<sup>20</sup> BLANC, N., LOLIVE, J., « Vers une esthétique environnementale : le tournant pragmatiste », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 17, n° 3, juillet-septembre 2009.



**Jardins collectifs de Templehof, Berlin.**  
*Tempelhof, Berlin, community gardens.*  
Daniil Vasiliev.



**Tempelhof, Berlin.**  
*Tempelhof, Berlin.*  
Nathalie Wachotsch.

**Tempelhof, Berlin.**  
*Tempelhof, Berlin.*  
Johannes Bönisch.



et de temps : elle a pu mettre à l'essai des processus d'aménagement novateurs et réaliser des tentatives fondées sur des usages intérimaires.

Bordant la limite extérieure du terrain, trois champs thématiques (jardinage urbain, culture et sports-santé) ont été conçus en tant qu'espaces à usage intérimaire. Toute la zone centrale est une prairie. Les usages intérimaires ont été sélectionnés grâce à un concours d'idées, dont les meilleures ont été intégrées aux plans définitifs. Un projet de construction de taille conséquente sera réalisé à la lisière sud-ouest de l'ancien terrain d'aviation, une partie de la surface étant réservée pour une grande bibliothèque. L'élément le plus notable du projet Tempelhofer Freiheit est le vaste champ intérieur et sa vue ininterrompue d'un bord à l'autre.

L'acteur majeur qui se tient derrière ce projet, c'est le Sénat de Berlin, c'est-à-dire le gouvernement de l'État de Berlin, qui agit en conjonction avec le département de l'Urbanisme et de l'Environnement. Le Sénat a lancé le projet et contrôle son évolution. L'expérience s'avère particulièrement intéressante en matière de développement non dirigé. Au sein d'un cadre réglementaire strictement défini, les habitants, associations et autres initiatives participent en présentant leurs projets, qu'ils mettent en œuvre eux-mêmes. Il s'agit là d'une planification descendante qui laisse toute la place aux projets ascendants, ces derniers pouvant être novateurs ou non. L'accent est mis ici sur le processus et sa capacité à intégrer des solutions de façon fluide.

Le cas Tempelhofer Freiheit est assez exceptionnel, en partie par sa taille et son emplacement en plein cœur de la ville, et en partie par l'absence de pression visant à développer les lieux. Il a permis des expériences paysagères et de jardinage au sein d'un cadre réglementaire clair.

### *Le parc Herzberge*

Le Landschaftspark Herzberge est un projet de revitalisation qui associe nature, agriculture et usages récréatifs, dans un ancien environnement industriel. En allemand, le mot « Landschaftspark » associe l'équivalent de « paysage » et « parc », afin de souligner la coexistence de zones protégées et de zones récréatives. Les modifications structurelles de l'économie ont laissé des traces dans le tissu urbain, notamment en périphérie : friches industrielles et zones non utilisées ou sous-exploitées.

Ce projet vise à revitaliser une friche industrielle d'une centaine d'hectares dans l'arrondissement de Lichtenberg, situé à l'est de la capitale. Jusque dans les années quatre-vingt-dix, la zone accueillait un mélange d'usages industriels (une entreprise horticole), d'infrastructure (dépôt ferroviaire), et d'installations récréatives (un stade et un terrain de camping). Après la fermeture de ces structures, le site s'est retrouvé aux prises avec le vandalisme, ce qui a commencé à avoir un impact négatif sur les zones industrielles et résidentielles limitrophes. Depuis 2004, le projet Landschaftspark Herzberge transforme le site. L'un des éléments qui se trouve au cœur de la stratégie est l'élevage de moutons. Pour permettre l'exploitation industrielle de ce site industriel lourdement contaminé, il a fallu des efforts considérables en matière de dépollution. Grâce à l'aide d'un programme d'État dédié à la sauvegarde de l'environnement et dans le cadre du Fonds européen de développement régional (Feder), les sols contaminés à l'amiante ont été réhabilités et de vieilles structures de chauffage ont été démantelées. Entre-temps, l'élevage de moutons a débuté à l'extrémité méridionale du Landschaftspark.

L'agriculture urbaine présente plusieurs avantages sur ce site :

- En pâture, les moutons aident à préserver la biodiversité et participent au pouvoir d'attraction du paysage.
- Un seul troupeau peut paître sur plusieurs zones. Il existe d'autres friches industrielles du même type à proximité du Landschaftspark.
- Il est prévu de vendre des produits biologiques sur site, en adoptant le modèle de la cueillette.
- On envisage une coopération entre le parc et l'hôpital voisin, dans le cadre de l'élaboration de programmes thérapeutiques.
- La présence de visiteurs et d'ouvriers agricoles a un impact certain sur le vandalisme et la délinquance — phénomènes qui sont en diminution.

Initié par une association privée et financée par un programme d'État, en collaboration avec l'arrondissement de Lichtenberg, le projet a débuté dans l'idée d'un usage temporaire. En raison de son succès, il a tout naturellement été reconduit et étendu. Alors que le département d'urbanisme avait initialement prévu d'y faire construire des logements, les fonds utilisés pour la dépollution impliquaient que le site acquière le statut de zone spéciale de conservation. Il est donc impossible d'y installer des constructions résidentielles ou industrielles,



**Carré Tillens, Bruxelles.**

*Carré Tillens, Brussels.*

Serge Kempeneers.

projets soulèvent le problème de la concurrence entre les utilisateurs potentiels des espaces verts interstitiels. Un exemple typique est celui des talus de chemins de fer devenus des friches utilisées par les naturalistes. Or, avec la mode des potagers, certains citoyens revendiquent le droit de cultiver ces terrains...

## Le maillage jeux

L'essor démographique récent de la ville de Bruxelles a mis en avant des carences en équipements dédiés aux jeunes. Le plus souvent les écoles et les crèches sont citées, mais rarement les équipements de jeux et les espaces publics, pourtant indispensables en ville. L'étude quantitative des équipements de jeux au niveau régional a démontré qu'ils étaient trop peu nombreux, notamment dans les quartiers à forte densité.

L'analyse qualitative indique par exemple une carence d'espaces pour les plus petits de 0-4 ans et pour les enfants souffrant de handicaps. Un projet de maillage de jeux a donc été développé afin de mettre à disposition des habitants des espaces dédiés dans un rayon d'accessibilité de 300 mètres.

Ce maillage organisé en quatre niveaux commence par des équipements de proximité de petite taille qui peuvent éventuellement ponctuer les trottoirs pour leur donner une certaine lisibilité. Il se termine par trois projets d'aires de jeux régionales dont l'attractivité permet d'occuper les jeunes et les familles pendant au minimum une demi-journée. Les projets les plus récents ont porté sur l'augmentation de la capacité d'accueil des aires de jeux existantes. Une réflexion porte également sur l'exploitation des espaces naturels et des parcs existants pour en augmenter la lisibilité.



**Aire de jeux du parc Bonnevie.**  
*Play area at Parc Bonnevie.*  
 Serge Kempeneers.



**Gestion écologique du Domaine des Silex.**  
*Ecological management, Domaine des Silex.*  
 Serge Kempeneers.

## La gestion

L'un des enjeux majeurs de la ville est la qualité d'entretien de ses espaces publics. Les enquêtes réalisées démontrent toutefois que les actes horticoles ne font pas partie des priorités des utilisateurs. La propreté, l'absence de tags, le bon fonctionnement des fontaines, le bon état des bancs et des aires de jeux ou celui des chemins précèdent la qualité de la tonte ou de la taille des haies dans les préoccupations des habitants. Cette constatation globale amène tous nos métiers à collaborer vers un objectif commun : une qualité d'entretien et d'accueil perceptible.

Reste un défi : celui de l'accueil d'événements dans les parcs et jardins. Actuellement, près de 500 autorisations sont octroyées chaque année. Les marathons, fêtes olympiques, concerts, séances de gymnastique suédoise, marchés médiévaux et rallyes de voitures anciennes privilégient certains espaces verts pour leur cadre et leur capacité d'accueil. Il faut faire respecter la capacité de charge des espaces, en particulier des plus fragiles, limiter la fréquence et y faire respecter une charte qui impose une limitation des émissions sonores, un tri des déchets, l'utilisation de vaisselle réutilisable, les toilettes sèches... Les comportements des organisateurs et des foules sont donc orientés pour causer un moindre impact sur l'environnement.

Depuis plus de vingt ans les parcs et jardins régionaux sont entretenus sans pesticides, avec un minimum d'apports d'engrais, en gérant les déchets



« Jardins à quai », Nantes, 2013.  
*“Jardins à quai” (gardens on the riverbank), Nantes, 2013.*  
Stéphane Ménotet.



Quai Ceineray, Nantes.  
*Quai Ceineray, Nantes.*  
Jean-Dominique Billaud.



**Parc potager de la Crapaudine, le jardin partagé de Compos'tri.**

*Parc potager de la Crapaudine, the Compos'tri neighbourhood garden.*

Stéphane Ménoret.



**Jardins familiaux.**

*Allotments.*

Stéphane Ménoret.



**Bois des Anses, les nouveaux jardiniers investissent leur parcelle de jardin.**

*Bois des Anses, the new gardeners get to know their gardening plot.*

Stéphane Ménoret.

a traditional green space located next to Nantes' multimedia library and put forward a proposal to take it over and modify it. The garden was thereby reinvigorated with new purpose and new planting (the aromatic herb bed, for example). An accessible space for the elderly and disabled has also been constructed.

### *Gardens for health, for love!*

In 1912, upon acquiring the Parc de Procé, the mayor of Nantes, Paul Bellamy, underlined "the extent to which spaces such as parks and gardens are good for the public health, as producers of oxygen and the lungs of the city". Although phytotherapy is an ancient science, its teachings have not generally been put to great use in the garden. The Jardin des Cinq Sens, a public garden created in 1984, led the way. Since then, these types of initiative have multiplied, the most significant being the plans for a large park next to the new teaching hospital on the Île de Nantes. The Parc Potager du Croissant vegetable garden, near the La Marrière institute of motor skills, is a pioneer in terms of access for those with disabilities. The botanical garden also pioneered the first pollen counting station, where the monitoring of pollen emissions from allergenic plants allows doctors and patients to plan treatment. This concept has since been replicated in several cities across France.

In a more general sense, gardens are, and will increasingly be, used as places of well-being and peacefulness, spaces for relaxation and for love. In fact, in the most recent survey of 16-25 year-olds in Nantes, the top six answers to the question "where is the best place to steal a secret kiss?" were all public gardens.

## The city within the garden

### *The role of vegetation in the city centre*

Alphonse Allais once suggested that we should "build cities in the countryside, where the air is cleaner". This little joke, made at the end of the 19th century, is still relevant today. In fact, the desire for nature has never been greater, and not just for traditional parks and squares, but for all kinds of space. Nantes' city services are starting to respond to this demand and nature is bursting onto the cityscape as part of one-off initiatives (flowers planted at the base of trees, on balconies, at building entrances, etc.) or as part of more dramatic projects; one such project being the 2004 scheme in which the green channels around the Île Feydeau were invaded by boats, marshland plants and creepers for a period of four months. In 2009, in the same spirit, the stone quays next to the city's municipal buildings were overrun with vegetation, and planted islands appeared in the water. This spectacle is back by public demand in 2013 and will likely be repeated in the years to come.

The stations gourmandes (gourmet stops) of 2012 – the year of food and the garden – will also return in 2013, expanding out to new locations in partnership with local gardener's associations. The idea is to create 2,000 public orchards in the city centre, complete with tables and benches, and to grow squashes and nasturtiums in giant compost pyramids.

In this environment, soft modes of transport take precedence – the kilometres of green corridors creating the perfect network for getting from one side of the city to the other. The Petite Amazonie nature reserve is another example of nature triumphing over roads, illustrating the changing attitude towards the car. Over the years, this plot, originally intended for the building of an urban motorway, has developed into a twelve-hectare marshland reserve cut off from the city by the SNCF railway embankment. This unused space (less than one kilometre from the train station and the botanical gardens) has been designated a Natura 2000 site and become a "green jewel" in the city's crown. It is relatively inaccessible but can be viewed from the péage sauvage (wild tollbooth), an observation platform constructed in 2012 as part of the Estuaire cultural project.

### *...and in the grands ensembles*

Vegetation was a key element in the modern urbanism of the fifties<sup>4</sup>, a style which inspired the construction of the grands ensembles. For the movement's pioneers, vegetation was an expression of social equality and well-being and was represented by green recreational spaces accessible to everyone. The "Dupont grid", introduced in 1958, established the first rules governing green space in France. It recommended an average surface area of around 3 m<sup>2</sup> per inhabitant for large urban parks, with a radius of influence of 1,500 m, and 10 m<sup>2</sup> per inhabitant for the (wooded) green spaces located close to residential housing blocks.

The subsequent deterioration of the grands ensembles called this model into question. Dilapidated structures and a lack of facilities and available services are the issues most frequently highlighted by their inhabitants. The green spaces have no history or identity; their associated

<sup>4</sup> Study carried out by Amar Bensalma as part of the VegDUD project.



### Parc potager du Croissant.

#### *Parc potager du Croissant.*

Jacques Soignon.

L'association Papotager illustre cette démarche de tissage de lien social : là où végétait un traditionnel espace vert à proximité de la médiathèque, le groupe de trentenaires motivés a proposé d'investir l'espace et de le modifier, ainsi ce jardin s'enrichit de nouvelles fonctions et de plantations nouvelles (parterre aromatique par exemple). Un espace accessible aux handicapés et personnes âgées est aussi réalisé.

#### *Des jardins pour se soigner, pour s'aimer !*

En 1912, lors de l'acquisition du parc de Procé, le maire Paul Bellamy avait souligné « combien sont utiles à la santé publique les espaces aménagés en parcs et jardins, producteurs d'oxygène constituant les poumons nécessaires ». La phytothérapie est déjà une science ancienne mais le jardin a peu profité de ces connaissances. Le jardin des Cinq sens, créé en 1984 et accessible à tous, a montré la voie. Depuis, les initiatives se multiplient, la plus importante sera le futur grand parc de l'Île de Nantes, prévu à proximité du nouveau CHU. Le parc potager du Croissant, à proximité de l'institut d'éducation motrice La Marrière, est pionnier en matière d'accès aux handicapés. Le jardin botanique a été précurseur sur la réalisation du premier « pollinarium sentinelle » où le recueil des émissions de pollens des plantes allergènes permet aux thérapeutes et aux patients d'anticiper les traitements. Cette idée a été reprise dans plusieurs villes françaises.

De façon plus générale, les jardins sont et seront de plus en plus des lieux de bien-être, conçus pour apaiser, se relaxer et aussi pour s'aimer. En effet, dans la dernière revue nantaise consacrée aux 16-25 ans, à la question portant sur les meilleurs endroits pour « s'embrasser en cachette », six jardins tiennent les premières places.



**Le «Papotager», terrasse de la médiathèque.**  
*The "Papotager" media centre terrace.*  
Marie-France Ringear.



**Petite Amazonie, Nantes. Dans le fond, le « péage sauvage ».**  
*Petite Amazonie, Nantes. In the back, the "péage sauvage" (wild tollbooth).*  
SEVE Nantes.



**Plan masse du projet du futur parc du Heyritz.**

*Site plan for the future Parc du Heyritz.*

Atelier Villes et Paysages.



**Vues de la future plaine sportive du parc Heyritz.**

*Views of the future sports area in Parc du Heyritz.*

Atelier Villes et Paysages.



**Vue aérienne du futur parc du Heyritz.**

*Aerial view of the future Parc du Heyritz.*

Atelier Villes et Paysages.



**Carte du PNU.**  
*Natural urban park map.*  
CUS.

et de la Bruche, « à cheval » sur les quartiers de Koenigshoffen, Montagne-Verte et Elsau.

La démarche de création du PNU à Strasbourg a débuté par une étape de découverte de ce territoire en 2010, et s'est poursuivie par une démarche participative (atelier de projet PNU). Une trentaine d'acteurs associatifs et d'habitants se sont alors fortement impliqués dans la définition des orientations du parc, avec le concours des services techniques et le soutien d'animateurs. Cet atelier de projet a produit un Livre blanc (quatre axes d'orientations prioritaires, douze chantiers et des propositions d'actions). L'analyse de leur faisabilité et leur hiérarchisation ont abouti à la présentation d'un premier plan d'action en réunion publique.

Tous les attendus et les résultats de cette démarche de co-construction du PNU sont traduits dans une charte du PNU, désormais dénommé Ill-Bruche, qui sera soumise à l'engagement formel des habitants, des acteurs et des partenaires du PNU. La ville de Strasbourg elle-même figurera parmi les signataires. La mise en œuvre de cette charte se traduira par des projets très concrets, qui devront tous aller plus loin que les autres projets hors PNU dans la prise en compte des enjeux de développement durable.

S'il se confirme, l'engouement produit par cette démarche innovante, pragmatique et participative permettra de développer le concept du PNU sur d'autres territoires de l'agglomération.



Prairie des Capucins, exploitée par un éleveur dans le PNU.

*Prairie des Capucins, exploited by a farmer in the local land use plan (PNU).*

CUS.

## Mises en perspective

En 2008, la ville de Strasbourg a pris la décision de ne plus employer de produits pesticides dans la gestion et l'entretien des espaces publics, ceci pour préserver la ressource en eau de l'agglomération et la santé de ses agents et des Strasbourgeois.

Outre ses effets bénéfiques sur ces deux plans, cette décision du « zéro pesticides » a aussi eu un effet indirect fondamental sur le rapport que les Strasbourgeois — des élus aux habitants, en passant par les agents de la collectivité et toute la chaîne décisionnelle municipale — entretiennent avec la nature en ville, les espaces verts et la biodiversité. Cinq ans plus tard, force est de constater que ce lien a grandement évolué et cela se traduit progressivement dans les projets mis en œuvre.

### *De la nature à la biodiversité*

L'application du « zéro pesticides » et de la gestion différenciée a eu pour premier effet de permettre à la nature ordinaire et spontanée de jaillir là où elle était jusqu'alors exclue ou éradiquée. Les herbes folles — et la polémique qu'elles ont suscitée — ont servi de vecteur à une forte évolution du regard porté par les Strasbourgeois sur leur environnement urbain, sur les espaces verts (qui ne sont pas toujours naturels) ou sur la nature en ville (qui n'est pas toujours de la biodiversité).

Qu'ils aient été d'initiative citoyenne ou municipale, les divers projets relatés ici ont permis, accompagné ou parachevé cette évolution du regard des Strasbourgeois sur ce qu'est ou doit être la nature en ville. Même si elle reste à alimenter et à renforcer, cette évolution paraît irréversible, ne serait-ce que parce que personne n'envisage le retour des pesticides !

Dans un contexte de ville compacte, appelée à se développer dans ses limites, ce droit à la biodiversité bouscule également les concepts urbanistiques et architecturaux, puisqu'il faudra désormais construire en apportant plus de biodiversité, non plus à côté du bâti, mais bien *dans* le bâti, c'est-à-dire augmenter la part de biodiversité de la parcelle aménagée. Le vert et le gris ne devront plus simplement se côtoyer, le premier compensant le second, mais se superposer dans une approche systémique complète.





Moutons dans un parc de la ville de Turin.

*Sheep in a park in Turin city.*

Andrea Mucelli.

# BIBLIOGRAPHIE

305

- « Éloge de la biodiversité commune », *La revue durable*, n° 39, 2010, pp. 14-58.
- « Espaces verts : partager les jardins » *Habitat et société*, n° 64, 2011, pp. 38-71.
- « Jardins », *Urbanisme*, n° 343, 2005.
- « La nature en ville, un paradoxe à cultiver », *Revue Diagonal*, n° 179, 2009.
- « La ville dans la transition énergétique », *Annales de la recherche urbaine*, n° 103, 2007.
- « Nature et ville : vers une réconciliation ? », *T comme territoires*, n° 2, 2010, pp. 20-46.
- « Quelle biodiversité dans les villes ? », *La recherche*, n° 422, septembre 2008.
- « Viasilva 2040, Quand la nature structure la ville », *Traits urbains*, n° 52, 2012.
- AGGERI, G., *Inventer les villes-natures de demain, Gestion différenciée, gestion durable des espaces verts*, Dijon, Educagri éditions, 2010.
- AMPHOUX, P., « Marcher en ville », *Annales de la recherche urbaine*, n° 97, 2004.
- AMPHOUX, P., « Trois attentes dans l'espace suburbain », *BrU Planning a capital*, Bruxelles, Civa, 2007, n° 1, pp. 28-31.
- AMPHOUX, P., « Walking the city, The promenade, the urban fringes and the linear park », in *Inventing urbanity, regeneration, revitalization, colonisation, Catalogue European 10 European results*, Paris, 2010, pp. 180-184.
- AMPHOUX, P., HOLZHAUSEN, K., Jardins éphémères, jardins manifestes, concept pour un festival du jardin urbain en ville de Lausanne, Lausanne, Service des Parcs et Promenades, 1995, *multig*.
- ARRIOLA, A., *Modern Park Design : Recent Trends*, Rotterdam, Thoth, 1995.
- AURIF, « Les paysages d'Île-de-France : comprendre, agir, composer » *Cahiers de l'IAURIF*, n° 117-118, 1997.
- AUTRAN, S., *Les infrastructures vertes à l'épreuve des plans d'urbanisme : l'agglomération lyonnaise, la construction d'une stratégie*, Lyon, Certu, 2004.
- BALTRUSAITIS, J., « Jardins et pays d'illusions » in *Aberrations, Quatre essais sur la légende des formes*, Paris, Olivier Perrin, 1957.
- BARBAUX, S., *Jardins écologiques, Ecology, Source of Creation*, Paris, ICI Consultants, 2010.
- BASSET, F., BAUDELET, L., LE ROY, A., *Jardins partagés : Utopie, écologie, conseils pratiques*, Paris, Terre Vivante Éditions, 2008.
- BAUDRY, S., *Cultiver son jardin, s'inscrire dans la ville, Approche anthropologique des community gardens de New York City*, Paris, Thèse de l'Université Paris VII, 2010, *multig*.
- BECKER, A., *Urban Green : European Landscape Design for the 21st Century*, Bâle, Birkhäuser, 2010.
- BENTON-SHORT, L., SHORT, J. R., *Cities and nature*, Londres, Routledge, 2008.
- BERLAND-BERTHON, A., « Agriculture périurbaine : oxymore ou nouvelle harmonie ? », *Ecologik*, n° 21, 2011, pp. 44-53.
- BETHEMONT, J., MERCIER, G. (dir.), *La ville en quête de nature*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1998.
- BLANC, N. (et al.), « Croisement de regards scientifiques : quel paysage pour la ville de demain ? », « Quelles modalités de gouvernance ? » in CLERGEAU, P., BLANC, N., *Trames vertes urbaines ?* Paris, Éditions du Moniteur, 2013.
- BLANC, N., *Les nouvelles esthétiques urbaines*, Paris, Armand Colin, 2012.
- BLANC, N., LOLIVE, J., « Vers une esthétique environnementale : le tournant pragmatiste », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 17, n° 3, juillet-septembre 2009.

- BLANC, N., *Vers une esthétique environnementale*, Versailles, Quae, 2008.
- BLAUDIN DE THE, C., ERKTAN, A., VERGOBBI, C., *La filière agricole au cœur des villes en 2030*, Paris, École nationale du génie rural des eaux et forêts, AgroParisTech, 2009, multig.
- BONNIN, P., CLAVEL, M., *Natures urbanisées*, Paris, Puf, 2010.
- BOUTEFEU, E., « Un plan d'action pour la nature en ville », *Techni.Cités*, n° 222, 2012, pp. 22-24.
- BOUTEFEU, E., *Composer avec la nature en ville*, Lyon, Certu, 2001.
- BOUTEFEU, E., *La demande sociale de nature en ville, Enquête auprès des habitants de l'agglomération lyonnaise*, Paris, Puca, 2005.
- BOVET, P., *Ecoquartiers en Europe*, Mens, Terre vivante, 2009.
- BRADLEY-HOLE, C., *Making the Modern Garden*, New York, The Monacelli Press, 2007.
- BRETOS, L., *La nature dans la ville : Des stéréotypes à abattre. Textes et documents pour la classe*, Paris, Centre national de la documentation pédagogique, 2000.
- BROWN, J., *Le Jardin moderne*, Arles, Actes Sud, 2000.
- BULEON, P., DI MEO, G., *L'espace social, Lecture géographique des sociétés*, Paris, Armand Colin, 2005.
- CABEDOCE, B., PIERSON, P. (dir.), *Cent ans d'histoire des jardins ouvriers, 1896-1996, La Ligue française du coin de terre et du foyer*, Grane, Créaphis, 1996.
- CALAME, M., *Une agriculture pour le XXI<sup>e</sup> siècle, Manifeste pour une agronomie biologique*, Paris, Charles Léopold Mayer, 2007.
- CARRON, C., SALOMON CAVIN, J., RUEGG, J., *La préservation du sol dans un espace de plus en plus urbanisé : vers des stratégies intégratives ? Le cas des défenseurs de la nature*, Lausanne, Université de Lausanne, 2009, multig.
- CAUQUELIN, A., *Le site et le paysage*, Paris, Puf, 2002.
- CAUSSIN, A., *Un jardin en ville*, Jambes, Éditions Nature et progrès, 2009.
- CERAMI, G., *Il giardino e la città : il progetto del parco urbano in Europa*, Bari, Laterza, 1996.
- CHAMPEAUX, J-F., *Les cités-jardins, un modèle pour demain*, Paris, Sang de la terre, 2007.
- CHANTREINE, F., *Évolutions des métiers du végétal*, université Paris-Diderot, 2012, multig.
- CHARLOT-VALDIEU, C., OUTREQUIN, P., *L'urbanisme durable, concevoir un écoquartier*, Paris, Éditions du Moniteur, 2009.
- CHARMES, E., SOUAMI, T., *Villes rêvées, villes durables ?* Paris, Gallimard, 2009.
- CLEMENT, G., *Jardins, paysage et génie naturel*, Paris, Fayard, 2012.
- CLEMENT, G., JONES, L., *Une écologie humaniste*, Genève, Aubanel, 2006.
- CLEMENT, G., *Le jardin planétaire, réconcilier l'homme et la nature*, Paris, Albin Michel, 1999.
- CLERC, D., COSTANZO, S., EMELIANOFF, C., SOUAMI, T., « Des éco-quartiers aux villes durables », *Territoires*, n° 497, 2008, pp. 19-35.
- CLERGEAU, P., *Une écologie du paysage urbain*, Rennes, Apogée, 2007.
- COMBY, J., RENARD, V., *Les politiques foncières*, Paris, Puf, 1996.
- CONAN, M., FAVARON, J., « Comment les villes devinrent des paysages », *Annales de la recherche architecturale*, n° 74, décembre 1995.
- CONAN, M., FAVARON, J., « Comment les villes devinrent des paysages », *Les Annales de la recherche architecturale*, n° 74, 1997, pp. 48-58.
- COOPER, P., *Interiorscapes : Gardens Within Buildings*, Londres, Mitchell Beazley, 2003.
- CORAJOU, M., *Le paysage, c'est l'endroit où le ciel et la terre se touchent*, Arles, Actes Sud, 2010.
- CORBOU, M., *Des jardins dans la ville*, Paris, La Martinière, 2011.
- CORTESI, I., *Parcs publics, Paysages, 1985-2000*, Arles, Actes Sud, 2000.
- CORVOL, A., *La nature en ville : XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle, journée d'études 1994*, Paris, CNRS, 1994.
- COUSTET, R., *Les Quais, Bordeaux, 1999-2009*, Bordeaux, Confluences, 2009.
- CROZAT, S., MARCHENAY, P., BERARD, L., *Fleurs, fruits, légumes, Lépopée lyonnaise*, Lyon, Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, 2010.
- DEBIE, F., *Jardins de capitales : une géographie des parcs et jardins publics de Paris, Londres, Vienne et Berlin*, Paris, Éditions du CNRS, 2002.
- DER MADIROSSIAN, L., VAUTRIN, B. (et al.), *Aménager durablement les petites communes, écoquartiers en milieu rural*, Lyon, Certu, 2011.
- DESMAZIERES, P., GRAS, J.-P., KRAFT, A. (et al.), *Jardiniers du bitume*, Paris, Les Xérogaphes, 2011.

- DEVOLDER, A.-M., *The Public Garden : Enclosure and Disclosure of the Public Garden*, Rotterdam, NAi Uitgevers, 2002.
- DGALN, *Biodiversité et territoires, La nature et la ville durable*, Paris, ETD, 2010.
- DIERICKX, H., GRYSEELS, M., KEMPENEERS, S. (dir.), *Bruxelles, ville verte, ville nature, À la découverte de la biodiversité urbaine*, Bruxelles, Racine, 2010.
- DONADIEU, P., *Campagnes urbaines*, Arles, Actes Sud, 1998.
- DONADIEU, P., *La société paysagiste*, Arles, Actes Sud, 2002.
- DONADIEU, P., PERIGORD, M., *Le paysage, entre natures et cultures*, Paris, Armand Colin, 2007.
- DONADIEU, P., *Les Paysagistes ou les métamorphoses du jardinier*, Arles, Actes Sud, 2009.
- DROZ, Y., MIÉVILLE-OTT, V., *La Polyphonie du paysage*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2005.
- EDEN, F., *Un jardin à Venise*, Arles, Actes Sud, 2005.
- EMELIANOFF, C., STEGASSY, R., *Les pionniers de la ville durable*, Récits d'acteurs, portraits de villes en Europe, Paris, Autrement, 2010.
- ENGLEKE, D., VANCUTSEM, D., *Des politiques foncières durables pour des villes européennes, Stratégies et outils pour les décideurs*, Lyon, Certu, 2010.
- FALCON, A., *Espacios verdes para una ciudad sostenible : planificación, proyecto, mantenimiento y gestión*, Barcelone, Gustavo Gili, 2007.
- Fédération nationale des conseils d'architecture d'urbanisme et d'environnement, *Aménager avec le végétal pour des espaces verts durables*, Lyon, Certu, 2011, multig.
- FEIREISS, K., FEIREISS, L., *Architecture of Change : Sustainability and Humanity in the Built Environment*, Berlin, Gestalten, 2008.
- FEIREISS, K., FEIREISS, L., *Architecture of Change 2, Sustainability and Humanity in the Built Environment*, Berlin, Gestalten, 2009.
- FIELDWORK, *L'architecture du paysage en Europe*, Gollion, Infolio, 2006.
- FORESTIER, J.-C.-N., *Grandes villes et systèmes de parcs*, Paris, Norma, 1997.
- FORSYTH, A., *Designing Small Parks : A Manual for Addressing Social and Ecological Concerns*, Hoboken, 2005.
- GARVIN, A., *Urban Parks and Open Space*, Washington, Urban Land Institute, 1997.
- GRANDIN-MAURIN, C., LEMAHIEU, M. (dir.), *Parc, jardins et paysages du Rhône*, Lyon, CAUE du Rhône, 2009.
- GUILLON, N., « Nantes : un écoquartier antibobos », *Traits urbains*, n° 52, 2012, pp. 53-55.
- GUYON Frédéric, « Les jardins familiaux aujourd'hui : des espaces socialement modulés », *Espaces et sociétés*, 3, n° 134, 2008, pp. 131-147.
- HALLE, F., *Du bon usage des arbres, Un plaidoyer à l'attention des élus et des énarques*, Arles, Actes Sud, 2011.
- HARNIK, P., *Urban Green, Innovative Parks for Resurgent Cities*, Londres, Island Press, 2010.
- HOWARD, E., *Les Cités-jardins de demain*, Paris, Sens & Tonka, 1998.
- JANNIERE, H., POUSIN, F. (et al.), « Paysage urbain : genèse, représentations, enjeux contemporains », *Strates*, n° 13, 2007.
- JOHNSON, C., *Greening Cities : Landscaping the Urban Fabric*, Sydney, Government Architect Publications, 2004.
- KIS, M., « Nature en ville, comment elle impacte la biodiversité, la santé, l'environnement », *Courrier des maires et des élus locaux*, n° 252, 2011.
- KLANTEN, R., *My Green City : Back to Nature With Attitude and Style*, Berlin, Gestalten, 2011.
- La mowance : du jardin au territoire, cinquante mots pour le paysage*, Paris, Éditions de la Villette, 1999.
- La ville fertile, vers une nature urbaine*, Paris, Éditions du Moniteur, 2011.
- LARCHER, J.-L., GELGON, T., *Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural*, Histoire, composition, éléments construits, Paris, Éditions Tec & Doc, 2000.
- LASSUS, B., *The Landscape Approach*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1998.
- LASSUS, B., *Couleur, lumière, paysage, Instants d'une pédagogie*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2004.
- LATZ, P., « L'écologie, art d'interpréter le territoire, L'eau et la végétation, strate écologique essentielle au projet », in MASBOUNGI, A. (dir.), *Penser la ville par le paysage*, Paris, Éditions de la Villette, 2002.

- Le guide des éco-villes efficaces*, Florence, Alinea, 2009.
- LEFEVRE, P., *Voyages dans l'Europe des villes durables*, Lyon, Certu, 2008.
- LEFEVRE, P., SABARD, M., *Les Écoquartiers, avenir de la ville durable*, Rennes, Apogée, 2009.
- LÉVY, J., LUSSAULT, M., « Jardin » in *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.
- LIENARD, S., CLERGEAU, P., *Intégrer la biodiversité dans les projets d'aménagement de la ville, Qualifier les espaces pour contribuer aux choix d'aménagement*, Paris, DREIF, 2009.
- LIEUTAGHI, P., *La plante compagne, pratique et imaginaire de la flore sauvage en Europe occidentale*, Arles, Actes Sud, 1998.
- LOISEAU, J.-M. (et al.), *Le paysage urbain*, Paris, Sang de la terre, 1993.
- LORZING, H., *The Nature of Landscape : a personal quest*, Rotterdam, 010 Publishers, 2001.
- LOW, S. M. (et al.), *Rethinking Urban Parks : Public Space and Cultural Diversity*, Austin, University of Texas Press, 2005.
- LUSSAULT, M., *L'homme spatial, La construction sociale de l'espace humain*, Paris, Éditions du Seuil, 2007.
- LUSSAULT, M., *L'Avènement du Monde, Essai sur l'habitation humaine de la terre*, Paris, Le Seuil, 2013.
- MACEDO, S., GRAMACHO SAKATA, F., *Parques urbanos no Brasil = Brazilian Urban Parks*, São Paulo, Editora da universidade de São Paulo, 2003.
- MALYS, L., *Évaluation des impacts directs et indirects des façades et des toitures végétales sur le comportement thermique des bâtiments*, thèse de doctorat, École centrale de Nantes, 2012, multig.
- MARTIGNONI, J., *Latinscapes, El paisaje como materia prima, Landscape as raw material*, Barcelone, Gustavo Gili, 2008.
- MASBOUNGI, A. (dir.), *Penser la ville par le paysage*, Paris, Éditions de la Villette, 2002.
- MC LEOD, V., *Détails de paysage contemporain*, Paris, Éditions du Moniteur, 2008.
- MILLER, L. B., *Parks, Plants, and People : Beautifying the Urban Landscape*, New York, Norton, 2009.
- Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la mer, *Aménager avec le végétal, Pour des espaces verts durables*, Lyon, Certu, 2011.
- MOLLIE, C. (et al.), *Des arbres dans la ville, l'urbanisme végétal*, Arles, Actes Sud, 2009.
- MOORE, S., *Alternative Routes to the Sustainable City : Austin, Curitiba, and Frankfurt*, Lanham, Lexington Books, 2007.
- MOSTAFAVI, M., *Ecological Urbanism*, Baden, Lars Müller, 2010.
- MOUGHTIN, C., *Urban Design : Green Dimensions*, Oxford, Architectural Press, 2005.
- NDUBISI, F., *Ecological Planning : A Historical and Comparative Synthesis*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2002.
- NUSSBAUM, M., *Creating Capabilities : The Human Development Approach*, Harvard, Harvard University Press, 2011.
- PAILHÈS, A.-M., « Du jardin ouvrier au jardin familial est-allemand : de la culture ouvrière à la culture précaire », in *Culture ouvrière, mutations d'une réalité complexe en Allemagne du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.
- PALOMO, S., PEDRO, J., *La planificación verde en las ciudades*, Barcelone, Gustavo Gili, 2003.
- PAQUOT, T., YOUNÈS, C. (dir.), *Philosophie de l'environnement et milieux urbains*, Paris, La Découverte, 2010.
- PASQUIER, E., *Cultiver son jardin, chronique des jardins de la Fournillère, 1992-2000*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- PREDINE, E., COLLAERT, J.-P., *Des jardins en partage*, Paris, Éditions Rue de l'Échiquier, 2009.
- PRESESEQ, B., « Flore urbaine à Toulouse et histoires naturelles », *Courrier de la nature*, n° 256, 2010, pp. 26-33.
- RAXWORTHY, J., *The Mesh Book : Landscape — Infrastructure*, Melbourne, RMIT University Press, 2005.
- REED, P., SHUM, I., LOWRY, G.D., *Groundswell, Constructing the Contemporary Landscape*, New York, Museum of Modern Art, 2005.
- REYGOBELLET, B., « La nature dans la ville, biodiversité et urbanisme », *Journal officiel*, n° 24, décembre 2007.

- REYNOLDS, R., *On Guerrilla Gardening : a Handbook for Gardening Without Boundaries*, New York, Bloomsbury, 2008.
- RIO, V.D., SIEMBIEDA, W.J., *Contemporary Urbanism in Brazil, Beyond Brasilia*, Gainesville, University Press of Florida, 2009.
- ROGER, A., *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard, 1997.
- ROGERS, R., *Des villes durables pour une petite planète*, Paris, Éditions du Moniteur, 2008.
- RUSSO, M.-R., *L'architettura del paesaggio in Brasile dopo Burle Marx*, Rome, Gangemi, 2004.
- SEN, A., *Éthique et économie*, Paris, Presses universitaires de France, 1993.
- SEN, A., *L'idée de justice*, Paris, Flammarion, 2009.
- SILVA, R., *New Brazilian Gardens, the legacy of Burle Marx*, Londres, Thames & Hudson, 2006.
- SIMONET, G., BLANC, N., « L'adaptation de la gestion des espaces naturels urbains aux changements de la variabilité climatique régionale, exemples de Paris et Montréal », *VertigO — la revue électronique en sciences de l'environnement*, mai 2012.
- SPENS, M., *Paysages contemporains*, Paris, Phaidon, 2005.
- TEXIER, S., *Les parcs et jardins dans l'urbanisme parisien, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 2001.
- TOCCOLINI, A., *Progettare i percorsi verdi : Manuale per la realizzazione di greenways*, Santarcangelo di Romagna, Maggioli, 2004.
- TRACEY, D., *Guerrilla Gardening : A Manual*, Gabriola Island, British Columbia, New Society Publishers, 2007.
- TREBBI, J.-C., BERTHOLON, P., *Habiter le paysage, maisons creusées, maisons végétales*, Paris, Alternatives, 2007.
- VADROT, C.-M., *La France au jardin, histoire et renouveau des jardins potagers*, Paris, Delachaux et Niestlé, 2009.
- VEYRET, Y. (dir.), *Le développement durable, Approches plurielles*, Paris, Hatier, 2005.
- VIATTE, P., *Les plantations d'arbres en ville Le long des rues et sur les places*, Lyon, Certu, 2002.
- VIDAL, R., VILAN, L., « L'agriurbanisme : une spécialité professionnelle à construire », in *Anthos*, n° 3-08, 2008, pp. 56-57.
- VIGNERON, S., DEGARDIN, F., *Aménager des rivières en ville, Exemples et repères pour le montage d'opération*, Lyon, Certu, 2002.
- WALDHEIM, C., *The Landscape Urbanism Reader*, New York, Princeton architectural press, 2006.
- WERQUIN, A.-C., *Jardins en ville : nouvelles tendances, nouvelles pratiques*, Paris, Dominique Carré éditeur, 2006.
- WERQUIN, A.-C., *Des villes vertes et bleues, de nouvelles infrastructures à planifier*, Paris, Puca, 2007.
- WILLEMEN, V., *Habiter demain : de l'utopie à la réalité*, Paris, Alternatives, 2010.
- WILSON, C., GROTH, P., *Everyday America : Cultural Landscape Studies After J.B. Jackson*, Berkeley, University of California Press, 2003.
- YOUNÈS, C. (dir.), *Ville contre-nature, Philosophie et architecture*, Paris, La Découverte, 1999.
- YOUNÈS, C., « Jardin à soi, ouvert à tous », *Urbanisme*, n° 343, juillet-août 2005.
- YOUNG, R., « Planting the Living City : Best Practices in Planning Green Infrastructure, Results from major U.S. Cities », *Journal of the American Planning Association*, vol. 77, n° 4, 2011, pp. 368-381.
- ZANFI, C., *Green Island : Piazze, Isole e Verde Urbano*, Bologne, Damiani, 2008.



# LES AUTEURS

311

AMPHOUX Pascal, est fondateur et directeur de Contrepoint, Projets urbains à Lausanne, bureau d'études et de projets architecturaux, urbains et/ou artistiques. Professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes (ENSAN), chercheur au Centre de recherches sur l'espace sonore et l'environnement Urbain (Cresson, Ensag, Grenoble, UMR CNRS).

AMPHOUX Pascal, founder and director of Contrepoint. He has also worked on urban development projects in Lausanne, in research departments, and on architectural, urban and artistic projects. He is a lecturer at ENSAN Nantes architectural school and researcher at Cresson (centre for research on the sound environment and the urban environment) in Grenoble (ENSAG, Grenoble, UMR CNRS).

BENSALMA Amar, est architecte et docteur en sciences pour l'ingénieur spécialité architecture. Sa thèse propose une approche pluridisciplinaire du cadre de vie des habitants des grands ensembles, en s'intéressant particulièrement aux cadres environnemental et social. Actuellement post-doctorant CNRS dans le projet ANR VegDUD, il étudie l'évolution de la place de la végétation dans les grands ensembles lors des réhabilitations.

BENSALMA Amar, architect and doctor of science in engineering, specialised in architecture. His thesis put forward a cross-disciplinary approach for the housing estate living environment, particularly focussing on the environmental and social context. Currently, he is a post-doctoral researcher for the CNRS, studying the evolving role of vegetation in housing estates during rehabilitation projects as part of the ANR VegDUD project.

BLANC Nathalie, est directrice de recherche au CNRS — Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces (Ladyss) —, son apport à la recherche concerne le thème de la nature en ville et de l'esthétique environnementale. Elle a été responsable de nombreuses recherches, notamment, entre 2008 et 2012, avec Philippe Clergeau, du programme de recherche ANR « Évaluation des trames vertes urbaines et élaboration de référentiels : une infrastructure entre esthétique et écologie pour une nouvelle urbanité ». Elle a également travaillé sur l'investissement des milieux de vie par les habitants en France, États-Unis, Pays-Bas, Allemagne, Russie entre 2003 et 2008. Depuis 2011, elle est la déléguée française d'un projet européen intitulé « Investigating Cultural Sustainability ».

BLANC Nathalie, senior researcher for the CNRS in the Ladyss laboratory (laboratory researching social dynamics and the re-composition of spaces). Her research focusses on the themes of nature in the city and the environmental aesthetic. She has supervised many research projects, notably the ANR research programme "Evaluation of urban green networks and establishing a referential: infrastructure that blends aesthetics and ecology for new urban life" from 2008 and 2012 with Philippe Clergeau. She also studied how inhabitants are involved in life environments in France, the United States, the Netherlands, Germany, and Russia from 2003 to 2008. Since 2011, she has been the French delegate in a European project called "Investigating Cultural Sustainability".

BROLLY Suzanne, est ingénieur au sein du service de l'Environnement et de l'Écologie urbaine de la Communauté urbaine de Strasbourg, elle assure le pilotage de projets transversaux tels que la démarche « zéro pesticides » et « Ville en nature ». Sa thématique de travail porte principalement sur l'intégration de la biodiversité dans les modes de gestion et d'aménagement du territoire.

BROLLY Suzanne, engineer in the urban environment and ecology service for the urban community of Strasbourg. She is a project manager for cross-disciplinary projects like the Zéro Pesticides approach and Ville en nature (City in Nature). Her work mainly focusses on integrating biodiversity into management methods and land use planning.

CASTAY Juliette, est ingénieur territorial en droit de l'environnement, est responsable du service écologie de la Communauté urbaine de Lyon. À ce titre, elle supervise l'ensemble des actions du Grand Lyon relatives à la préservation de la trame verte, aux jardins, à l'agriculture, et à la participation du service pour l'élaboration du PLU. Elle participe également à l'ensemble des actions autour de la santé-environnement, de la qualité de l'air, du plan bruit.

CASTAY Juliette, civil servant and engineer specialised in environmental law. She is in charge of the ecology department for the urban community of Lyon. As part of her tasks, she supervises all of Grand Lyon's actions relating to the preservation of the green grid, gardens, agriculture, and the elaboration of the local land use plan. She also takes part in all of the actions related to health and the environment, air quality and noise control.

CHARRE Béatrice, est ingénieur des techniques agricoles et ingénieur d'agronomie tropicale. Elle est depuis 2003 chargée de mission et depuis 2009 co-directrice de l'association Le Passe-jardins à Lyon. À ce titre, elle a depuis 2000 accompagné et conseillé plus de 300 projets de jardins partagés sur le Grand Lyon.

CHARRE Béatrice, engineer in agricultural techniques and tropical agronomy. She has been working as a task officer since 2003, and also as co-manager of the Le Passe-jardins association in Lyon since 2009. She has also acted as an assistant and advisor during more than 300 community garden projects in Grand Lyon since 2000.

DUBRULLE Adèle, a géré le service Développement durable de la ville de Lille de 2004 à 2006. En 2005-2006, elle a organisé l'année thématique « Lille, ville nature ». Depuis 2006, elle met en place et assure le suivi de la charte de développement durable de Paris Habitat-OPH, répondant à quatre grands enjeux : changement climatique, écologie urbaine, patrimoine durable et qualité de vie pour tous.

DUBRULLE Adèle, managed the sustainable development department for the city of Lille from 2004 to 2006. From 2005-2006, she organised the theme year "Lille, ville nature" (Lille: Nature City). Since 2006, she has been establishing and monitoring Paris Habitat-OPH's sustainable development charter, which addresses four key issues: climate change, urban ecology, a sustainable heritage and quality of life for all.

FLAUX Yvonne, est paysagiste DPLG. Après une première partie de carrière en bureau d'études, elle a exercé une activité professionnelle dédiée à l'entretien des jardins et espaces extérieurs dans les domaines privés et publics, en entreprises et en collectivités. Responsable du service Jardins à la régie de Paris Habitat-OPH depuis 2000, elle y développe les méthodes alternatives favorisant la biodiversité.

FLAUX Yvonne, state qualified landscape architect. After starting out in research departments she went on to a specialised career dedicated to maintenance in gardens and outdoor spaces (public and private) working with companies and public institutions. As the manager of the gardening department at Paris Habitat-OPH since 2000, she has been developing alternative management methods in favour of biodiversity.

GILSOUL Nicolas, est architecte et paysagiste. Docteur en sciences, il est professeur à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. En 2011, la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris l'invite comme commissaire et scénographe de l'exposition « La Ville Fertile », laboratoire prospectif de nouvelles alliances hybrides entre ville et nature.

GILSOUL Nicolas, architect and landscape designer, doctor of science and lecturer at the ENSP Versailles landscape architecture school. In 2011, the Cité de l'architecture et du patrimoine in Paris invited him to be curator and scenographer for the exhibition, "La Ville Fertile" (fertile city) which examines the new hybrid alliances between the city and nature.

HACCOÛ Femke, est architecte-paysagiste au sein du département d'aménagement du territoire d'Amsterdam, et ce depuis 2008. Elle est également membre de la Fédération internationale pour l'habitation, l'urbanisme et l'aménagement des territoires (2011), membre de la Fédération internationale des architectes paysagistes (2010), formatrice d'Urbego, réseau international de jeunes urbanistes (2011), et membre de RIO Nuevo, réseau néerlandais de jeunes urbanistes (2008).

HACCOÛ Femke landscape Architect, Spatial Planning Department, City of Amsterdam since 2008. Member of International Federation of Housing and Planning (2011), Member of International Federation for Landscape Architecture (2010) Initiator of Urbego International Young Planner Network (2011), Member of RIO Nuevo, Young Planning Network NL (2008).

HARTMANN Véronique, est ingénieure territoriale, spécialisée en gestion de l'environnement, eau, sol et sous-sol et en environnement et aménagement régional. Elle est chargée de mission Espaces naturels et agricoles au sein du Grand Lyon. Elle a en charge la gestion de la trame verte de l'agglomération, en partenariat avec la profession agricole, le département du Rhône et les communes. Elle accompagne les chefs de projets pour la définition des mesures compensatoires liées aux dérogations de destruction des espèces protégées. Après avoir collaboré à l'élaboration du Scot de l'agglomération lyonnaise, elle participe à la révision du PLU sur l'ensemble de la thématique « ville nature ». Elle est directrice de la division Espaces verts de l'IBGE depuis sa création en 1995.

HARTMANN Véronique, civil servant and engineer, specialised in environmental management, water, soil and subsoil, the environment and regional planning. She is a task officer for natural and agricultural spaces in Grand Lyon. She is responsible for green infrastructure management in the urban area working in partnership with agricultural workers, the Département du Rhône and the communes. She assists project managers when they define measures to compensate the destruction of protected species when special authorisations are granted for development. After taking part in the elaboration of the territorial coherence plan (Scot) she assisted in the review of the local land use plan (PLU) on issues of the "nature city".

KALANDIDES Ares, est à la tête d'Inpolis, structure basée à Berlin. En tant qu'urbaniste, il a mené à bien des projets à travers le globe : Australie, Colombie, Chypre, Allemagne, Grèce et Afrique du Sud. Il est membre du comité de rédaction du Journal of Place Management and Development. Il enseigne l'urbanisme appliqué à la métropole à l'université NYU de Berlin, ainsi que l'économie urbaine à la Technische Universität de Berlin.

KALANDIDES Ares, managing director of INPOLIS, Berlin. As an urban planner he has implemented projects in Australia, Colombia, Cyprus, Germany, Greece and South Africa. He is a member of the editorial board of the Journal of Place Management and Development and currently teaches metropolitan studies at NYU Berlin as well as Urban Economics at TU Berlin.

KATHER Markus, a suivi sa formation à l'Université de Greifswald ainsi qu'à l'Université de Humboldt à Berlin : géographie, études scandinaves et économie. Chez Inpolis, à Berlin, il travaille sur des projets de marketing urbain ainsi que d'aménagement urbain et régional.

KATHER Markus, studied geography, Scandinavian studies and economics at University Greifswald, Germany and Humboldt-University Berlin. At Inpolis, Berlin, he is working on projects in the field of place marketing as well as urban and regional development.

KEMPENEERS Serge, est docteur en sciences à l'Université libre de Bruxelles (sous la direction du professeur Paul Duvigneaud), attaché au Bureau du plan de 1983 à 1989, en charge du développement du rapport sur l'état de l'environnement. Responsable de la planification à l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement (IBGE) de 1989 à 1994, il s'occupe en particulier du plan de gestion des déchets.

KAMPENEERS Serge, doctor of science at the Université libre de Bruxelles (supervised by Professor Paul Duvigneaud). He was an attaché for the planning office from 1983 to 1989, and supervised a report on the environmental situation. As head of planning at the IBGE from 1989 to 1994, he was particularly involved in the waste management plan. He has been director of the green spaces division for the IBGE since it was created in 1995.

KOENIG Martine, administrateur territorial, travaille à la direction générale «Urbanisme et Développement durable» de Toulouse métropole. Ses missions portent essentiellement sur les questions liées à l'aménagement.

KOENIG Martine, is active at the Urban Planning Authority of Toulouse Metropole where she is essentially in charge of Urban Development.

MARIE Jean-Baptiste, est architecte-urbaniste diplômé d'état, chargé d'études de la Plateforme d'observation des projets et des stratégies urbaines (Popsu). Il exerce une pratique libérale et enseigne à l'École nationale supérieure de Normandie et à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, où il est membre du laboratoire de recherche LéaV.

MARIE Jean-Baptiste, state qualified architect, landscaper and research officer for Popsu. He works freelance and teaches at the ESAN architectural school and the ENSAV architectural school, where he is a member of the LéaV research laboratory.

MARMIROLI Bruno, est architecte DPLG. Titulaire d'un DEA en histoire des techniques, il a travaillé sur la réhabilitation du patrimoine au Proche-Orient avant d'étudier les paysages et de rejoindre le Conservatoire des parcs et jardins et du paysage de Chaumont-sur-Loire. Il a travaillé comme paysagiste au sein d'une agence technique (ADAC), est associé d'un atelier de paysage (L'Atelier) et intervient à l'Institut national d'horticulture et de paysage (INHP) dans le cadre du master «Projet de paysage».

MARMIROLI Bruno, state qualified architect with a post-graduate degree in the history of technology. He initially worked on rehabilitating property in the Near East before studying landscaping and joining the Conservatoire des jardins et paysage (landscaping conservatory) in Chaumont-sur-Loire. He has been working as a landscaper in a local technical services department (ADAC). He also takes part in a landscaping workgroup (L'Atelier) and teaches Master's students the «landscaping project» course at INHP landscaping school.

MUSY Marjorie, est docteur en génie civil et titulaire d'une habilitation à diriger des recherches. Elle est chercheur au Centre de recherche méthodologique d'architecture (Cerma) et directrice adjointe de l'Institut de recherche sciences et techniques de la ville (IRSTV). Ses domaines de recherche concernent les liens entre microclimat urbain et comportement thermique des bâtiments, ce qui l'amène à étudier les effets du végétal urbain. Elle est responsable du projet ANR VegDUD «Rôle de la végétation dans le développement urbain durable».

MUSY Marjorie, doctor of civil engineering and accredited to supervise research projects. She is a researcher at CERMA (architectural methods research centre) and assistant director forIRSTV (institute of scientific and technical research for cities). Her research concentrates on links between urban microclimate and the thermal performance of buildings, which led her to study the positive effects of urban vegetation. She is ANR VegDUD project manager on the role of vegetation in sustainable urban development.

PÉRÉ Anne, est architecte, urbaniste diplômée de l'École nationale des ponts et chaussées, fondatrice et associée de l'agence Urbane. Elle enseigne à l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse, dans le domaine « ville et territoire ». Elle a publié différentes recherches et articles sur la politique de la ville et les échelles de l'habiter. Ses travaux s'orientent actuellement sur les rapports ville-nature (programme européen Naturba et publication de l'ouvrage *Toulouse Territoire Garonne, Habiter en bord du fleuve*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2012).

PÉRÉ Anne, architect and spatial planner and a graduate of the Ecole nationale des ponts et chaussées engineering school. She is a founder and associate of Urbane and teaches about the "city and territory" at ENSAT architectural school in Toulouse. She has published a variety of research articles on city policy and scales of living. Her work now concentrates on the relationship between the city and nature through the European Naturba programme and the book *Toulouse Territoire Garonne, Habiter en bord du fleuve* (Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2012).

QUET-Hamon Isabelle, est architecte DPLG. Elle a collaboré sur une série de projets européens au sein de cabinets d'architecture parisiens et franco-britannique, puis pour ITT Sheraton. En 2000, elle rejoint Paris Habitat-OPH et est impliquée sur les projets de construction et de requalification de logements sociaux. Elle est aujourd'hui responsable de la cellule Habitat durable.

QUET-Hamon Isabelle, state qualified architect. She has worked on a series of European projects for Parisian and British/French architectural firms, then for ITT Sheraton. In 2000, she joined Paris Habitat-OPH and is involved in council housing construction and requalification projects. Today, she heads the sustainable housing unit.

SCRIBE Coralie, est jardinière, paysagiste DPLG et auteur de chroniques audiovisuelles de jardinage pour France 3. En 2012, elle crée le comptoir web des savoir-faire jardiniers sur le site [jardinierpartageuse.fr](http://jardinierpartageuse.fr). Depuis 1998, elle conseille les acteurs du territoire pour la programmation, la conception et l'encadrement pédagogique de nouveaux jardins partagés.

SCRIBE Caroline, gardener, qualified landscaper and author of a gardening series for the France 3 television channel. In 2012, she created an internet platform for sharing gardening know-how: [jardinierpartageuse.fr](http://jardinierpartageuse.fr). Since 1998, she has been advising local actors about programming, design and teaching methods for new community gardens.

SOIGNON Jacques, est ingénieur de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, maître ès sciences en environnement. Il a intégré le service des Espaces verts et de l'Environnement de la ville de Nantes en 1985 pour en prendre la direction en 2001. Ville aujourd'hui classée « 4 fleurs », elle a été désignée Capitale verte européenne en 2013.

SOIGNON Jacques, engineer at the ENSP Versailles with a Master's degree in environmental science. He began working in the green spaces and environment department for the city of Nantes in 1985 and was made director in 2001. The city has received the "four flowers" distinction and was named European Green Capital in 2013.

TERRIN Jean-Jacques, est architecte, docteur en architecture, directeur de recherche. Chercheur associé au Lab'Urba, université Paris-Est et au LéaV, École nationale supérieure d'architecture de Versailles. Il est partenaire du Groupe de recherche IF à l'université de Montréal. Il est également professeur associé au département d'architecture de l'université polytechnique de Tirana et expert auprès du programme européen Urbact.

TERRIN Jean-Jacques, architect, doctor of architecture, senior researcher, and associate researcher at Lab'Urba, Université Paris-Est and the LéaV, ENSAV in Paris. He is a partner of the IF research group at the Université de Montréal. He is also a visiting professor in the architecture department at the Polytechnic University of Tirana (Albania) and an expert for the European programme, Urbact.

# SOMMAIRE / CONTENTS

JEAN-JACQUES TERRIN	
<b>JARDINS, JARDINIERS, JARDINER</b>	10
<i>GARDENS, GARDENERS, GARDENING</i>	12
JEAN-BAPTISTE MARIE	
<b>ÉVOLUTIONS DES MÉTROPOLIS PAR LES ESPACES DE NATURE</b>	26
<i>URBAN CHANGE THROUGH NATURAL SPACES IN THE METROPOLIS</i>	28

---

## PROJETS DE VILLES / CITY PROJECTS 41

FEMKE HACCÔU	
<b>LES COMMUNAUTÉS VERTES D'AMSTERDAM</b>	42
<i>AMSTERDAM'S GREEN COMMUNITIES</i>	44
ARES KALANDIDES, MARKUS KATHER	
<b>BERLIN : ESPACES COMMUNAUTAIRES ET ASSOCIATIFS</b>	60
<i>COMMUNITY SPACES IN BERLIN</i>	62
SERGE KEMPENEERS	
<b>BRUXELLES, VILLE VERTE, VILLE NATURE</b>	82
<i>BRUSSELS: GREEN CITY, NATURE CITY</i>	84
VÉRONIQUE HARTMANN, CORALIE SCRIBE, JULIETTE CASTAY, BÉATRICE CHARRE	
<b>LES JARDINS COLLECTIFS DE LA MÉTROPOLIS LYONNAISE</b>	108
<i>COMMUNITY GARDENS IN THE CITY OF LYON</i>	110
AMAR BENSALMA, MARJORIE MUSY, JACQUES SOIGNON	
<b>NANTES, VILLE NATURE :</b>	
<b>PRATIQUES ET EXPÉRIMENTATIONS</b>	130
<i>THE NATURE CITY OF NANTES: PRACTICE AND EXPERIMENTATION</i>	132
SUZANNE BROLLY	
<b>STRASBOURG, DE LA NATURE EN VILLE</b>	
<b>À LA VILLE EN NATURE</b>	154
<i>STRASBOURG: FROM NATURE IN THE CITY, TO THE CITY IN NATURE</i>	156

ANNE PÉRÉ, MARTINE KOENIG	
<b>TOULOUSE, DES JARDINS À DIFFÉRENTES ÉCHELLES</b>	178
<i>TOULOUSE – GARDENING ON DIFFERENT SCALES</i>	180
ADÈLE DUBRULLE, YVONNE FLAUX, ISABELLE QUET-HAMON	
<b>QUELLE VALEUR AJOUTÉE POUR LES JARDINS DE L'OPH PARIS HABITAT ?</b>	204
<i>ADDED VALUE IN PARIS HABITAT-OPH GARDENS</i>	206

---

## **REGARDS / PERSPECTIVES** 225

PASCAL AMPHOUX	
<b>LE JARDIN MÉTROPOLITAIN : DU PROJET ÉCOLOGIQUE À L'ÉCOLOGIE DU PROJET</b>	226
<i>THE METROPOLITAN GARDEN – FROM ECOLOGICAL PROJECT TO PROJECT ECOLOGY</i>	228
NATHALIE BLANC	
<b>À QUELLES ÉCHELLES JARDINER LA VILLE ?</b>	246
<i>AT WHAT LEVELS SHOULD WE "GARDEN THE CITY"?</i>	248
NICOLAS GILSOUL	
<b>VILLES FERTILES : ÉVOLUTIONS</b>	260
<i>THE FERTILE CITY – EVOLUTION AND CHANGE</i>	262
BRUNO MARMIROLI	
<b>DE QUEL DROIT JARDINE-T-ON ?</b>	282
<i>THE RIGHT TO GARDEN</i>	284
BIBLIOGRAPHIE	305
LES AUTEURS	311

## *collection la ville en train de se faire*

sous la direction de Alain Bourdin et Robert Prost

### **Projets et stratégies urbaines, regards comparatifs**

16,5 × 24 cm, 288 p., 2009  
ISBN 978-2-86364-220-7

sous la direction de Laurent Devisme

### **Nantes, petite et grande fabrique urbaine**

16,5 × 24 cm, 272 p., illustrations en couleurs, 2009,  
ISBN 978-2-86364-221-4

Textes de : Pierre-Arnaud Barthel, Célia Dèbre, Laurent Devisme, Marc Dumont, Élise Roy.

sous la direction de Patrice Godier, Claude Sorbets  
et Guy Tapie

### **Bordeaux métropole, un futur sans rupture**

16,5 × 24 cm, 288 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2009  
ISBN 978-2-86364-222-1

Textes de : Michel Bergeron, Patrice Godier, Jenny Ibars, Jean Marieu, Lise Monneraud, Claire Parin, Peggy Rouland, Sébastien Ségas, Claude Sorbets, Guy Tapie.

sous la direction de Didier Paris et Dominique Mons

### **Lille métropole, laboratoire du renouveau urbain**

16,5 × 24 cm, 288 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2009  
ISBN 978-2-86364-223-8

Textes de : Elsa Escudié, Isabelle Estienne, Marie-Thérèse Grégoris, Christine Liefoghe, Philippe Louguet, Catherine Martos, Philippe Menerault, Dominique Mons, Didier Paris, Maryvonne Prévot, Frank Vermandel.

sous la direction de Paul Boino

### **Lyon, la production de la ville**

16,5 × 24 cm, 276 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2009  
ISBN 978-2-86364-224-5

Textes de : Paul Boino, Bernard Jouve, Rachel Linossier, Roelof Verhage.

Sous la direction de Jean-Paul Volle, Laurent Viala, Emmanuel Négrier,  
Catherine Bernié-Boissard

### **Montpellier, la ville inventée**

16,5 × 24 cm, 264 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2010  
ISBN 978-2-86364-226-9

Brigitte Bertoncello, Jérôme Dubois

### **Marseille Euroméditerranée, accélérateur de métropole**

16,5 × 24 cm, 272 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2010  
ISBN 978-2-86364-225-2

Sous la direction de Jean-Jacques Terrin

### **Gares et dynamiques urbaines, les enjeux de la grande vitesse**

16,5 × 24 cm, 224 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2011  
ISBN 978-2-86364-227-6

Sous la direction de Jean-Jacques Terrin

### **Le piéton dans la ville**

16,5 × 24 cm, 288 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2012  
ISBN 978-2-86364-228-3

Sous la direction de Jean-Jacques Terrin

### **La ville des créateurs**

16,5 × 24 cm, 256 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2012  
ISBN 978-2-86364-229-0